INTERVIEW

Frère Olivier-Thomas Venard : « À Pâques, il s'agit de sortir de la peur »

INTERVIEW. Depuis Jérusalem, où il vit depuis vingt-cinq ans, ce grand théologien éclaire sur cette fête que célèbrent cette année en même temps les chrétiens et les juifs.

Propos recueillis par Jérôme Cordelier

Publié le 18/04/2025 à 16h30

Le frère dominicain Olivier-Thomas Venard photographié pour *Le Point*. © KHANH RENAUD POUR « LE POINT »

Temps de lecture :
10 min

Écouter cet article

Powered by **ETX Majelan**

00:00 / 00:00

Théologien et bibliste, le frère catholique dominicain Olivier-Thomas Venard appartient depuis vingt-cinq ans à la prestigieuse École biblique et archéologique française de Jérusalem. Depuis son couvent au cœur de la ville trois fois sainte, nous lui avons demandé d'éclairer le mystère de Pâques, temps fort que célèbrent cette année – c'est exceptionnel – en même temps les juifs et les fidèles des trois grandes confessions chrétiennes.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

LA NEWSLETTER DÉBATS ET OPINIONS

Tous les vendredis à 7h30

Recevez notre sélection d'articles tirée de notre rubrique Débats, pour comprendre les vrais enjeux du monde d'aujourd'hui et de notre société

Votre adresse email

S'inscrire

En vous inscrivant, vous acceptez les conditions générales d'utilisations et notre politique de confidentialité.

Il nous a répondu avec cette profondeur et cette sensibilité tant spirituelle que littéraire qui habitent son nouveau livre, le stimulant *Il nous reste la foi* qui vient de paraître chez Grasset. Un beau témoignage.

Le Point : Comment vivez-vous à Jérusalem la Semaine sainte et cette fête de Pâques 2025 ?

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Le frère Olivier-Thomas Venard

© KHANH RENAUD POUR « LE POINT »

Frère Olivier-Thomas Venard : Cette année, pour cette semaine de Pâques, il a fait froid. Le vent venu du désert fouette Jérusalem, et la nature semble désorientée. Le printemps avait timidement commencé, mais la pluie est revenue,

enveloppant la ville à intervalles irréguliers. Et pourtant, malgré le ciel lourd, les oiseaux chantent, comme s'ils refusaient de se taire.

Une résistance discrète, obstinée, qui nous émeut. Ce climat inattendu invite à prier avec tout son corps. Le froid, l'humidité, le vent… tout cela nous rend plus attentifs, plus incarnés. Je crois que c'est la première fois, en presque vingt-cinq ans à Jérusalem, que je vois la pluie tomber pendant la Semaine sainte.

C'est une invitation à vivre la liturgie en pleine chair. Le dimanche avant Pâques, la grande procession des Rameaux descendait vers l'église Sainte-Anne, pleine de chants, de bannières, de palmes et autres rameaux portés à bout de bras. Les oliviers bordaient le chemin comme des témoins anciens, familiers, immobiles. Même sous les averses tout le monde avançait ensemble au rythme des musiques les plus joyeuses…

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

À lire aussi : P. Jérusalem : à l'école des aventuriers de la Bible

Tout au long de cette semaine, la mémoire de la Passion nous a accompagnés pas à pas. On en lit les récits aux lieux où ils situent Jésus, on les chante, mais surtout : on les ressent. Un frisson, dans la vallée du Cédron, le soir du Jeudi saint en

attendant dehors que se termine la longue veillée de prières, et nous voilà projetés auprès de Pierre, grelottant dans la cour du grand prêtre au moment de la comparution de Jésus : à ce moment-là, on comprend son besoin de s'approcher du feu ! Ce n'est pas seulement un geste symbolique. C'est humain, c'est vital. Et soudain, l'Évangile devient vivant. Et la ville entière, avec l'or du Dôme du Rocher luisant dans le noir ou les buildings à l'américaine de Jérusalem-Ouest bouchant l'horizon, dans son silence tendu et dans ses bruits innombrables, elle aussi rejoint notre prière…

« Je descends vers Bab El Amoud, la porte de Damas, je marche dans le souk, j'entre dans la basilique par le toit, en descendant à travers les chapelles des Éthiopiens, je refais les gestes traditionnels des pèlerins : embrasser la pierre de l'onction, faire la queue pour toucher le rocher du Golgotha, ou prier dans le tombeau du Christ… »

Vous vivez, travaillez et priez à quelques mètres de l'endroit même où Jésus-Christ a subi son chemin de la Passion, puis fut crucifié. Comment appréhendez-vous cette proximité ?

Elle est très touchante en soi, même si l'habitude risque toujours d'émousser l'émerveillement…

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

À Jérusalem, comme à Paris, il faut souvent des visiteurs pour nous faire découvrir – ou redécouvrir – les villes que nous habitons. C'est pourquoi la présence des pèlerins est précieuse : elle nous aide à conjurer le risque d'indifférence. Pour ma part, j'essaie de passer un bon moment au Saint Sépulcre chaque dimanche, ce jour où tous les chrétiens célèbrent la Résurrection. Je descends vers Bab El Amoud, la porte de Damas, je marche dans le souk, j'entre dans la basilique par le toit, en descendant à travers les chapelles des Éthiopiens, je refais les gestes traditionnels des pèlerins : embrasser la pierre de l'onction, faire la queue pour toucher le rocher du Golgotha, ou prier dans le tombeau du Christ…

Et je pense à tous ceux qui rêvent de le faire, sans en avoir la possibilité. C'est une manière très concrète de vivre la communion des saints avec des millions de frères et de sœurs chrétiens. Ensuite, je passe à la pâtisserie Abu Seir, quelques ruelles plus haut, dans la rue de la Porte-Neuve, pour célébrer le dimanche avec une sucrerie, un bon café latte, en compagnie des gens du cru, israéliens ou palestiniens, chrétiens, musulmans ou juifs…

À lire aussi : Riss : « Je pense qu'après la mort, il n'y a rien. C'est fini »

Quel sens le théologien que vous êtes donne-t-il au mystère de Pâques ?

Il est le cœur même du christianisme. Comme le dit saint Paul : si le Christ, vraiment mort, n'est pas vraiment ressuscité, alors notre foi est vide, et nous sommes les plus à plaindre, car notre espérance est creuse…

Par sa Résurrection, Jésus introduit une véritable révolution au sein du judaïsme, déjà esquissée lorsqu'il touchait les lépreux ou partageait la table des pécheurs, au lieu de s'en écarter. Alors que les lois visaient à préserver le pur de l'impur, le sacré du profane, lui traverse la mort et inverse cette logique : ce n'est plus la mort et le mal qui risquent de contaminer, mais la vie et le bien qui deviennent contagieux. On pourrait dire que la peur change de camp ! C'est cela, le sens profond de la Résurrection. Les plus beaux moments du christianisme – et sans doute de l'humanité – sont ceux où cette contagion du bien triomphe de la tentation de réduire toute chose à l'utile, au rentable ou à la violence.

Comment le faire comprendre à des personnes éloignées des choses de la foi ?

Dans la langue de buis, on parle souvent de la « lumière » de la Résurrection. Mais dans les Évangiles, elle n'a rien d'évident, elle apparaît d'abord comme une énigme. Ses amis les plus proches ne reconnaissent pas Jésus. Dans l'Évangile de Jean, Thomas le prend pour une hallucination collective des autres ; Marie-

Madeleine le prend pour le jardinier ; à la fin de l'Évangile de Luc, il y a même ce moment burlesque où les disciples d'Emmaüs reprochent au Ressuscité de ne pas savoir… ce qui lui est arrivé ! Notre foi demeure dans un clair-obscur. Mais c'est en osant faire l'expérience de la bonté – incarnée, simple, inattendue : pour ces disciples d'Emmaüs, c'est au cours d'un échange sur les Écritures et d'un repas eucharistique – que nous pouvons rencontrer le Ressuscité, comme en filigrane ou en énigme, au cœur de notre quotidien.

À lire aussi : P. Jérusalem – Sur les pas du Christ

« En 2025, les astres s'alignent. Les fêtes juives et chrétiennes se rejoignent. Et, fait encore plus rare, les trois confessions chrétiennes – catholiques, protestants et orthodoxes – fêteront Pâques le même jour. »

Cette année est quelque peu particulière puisque chrétiens et juifs célèbrent le même jour le dimanche de Pâques. Pourquoi cette juxtaposition de fêtes ?

En 2025, la Pâques chrétienne a lieu le dimanche 20 avril, et la Pâque juive (Pessah) commence le soir du 19 avril. Une belle coïncidence… mais pas tout à fait un miracle ! Les deux fêtes suivent des logiques différentes mais voisines : Pessah est fixée selon le calendrier hébraïque, à la pleine lune du mois de Nissan (le 15^{e} jour). La fête chrétienne de Pâques a été originellement fixée en lien avec Pessah, car selon les Évangiles, Jésus est crucifié à l'approche de Pessah, ce qui ancrait Pâques dans ce calendrier lunaire…

À lire aussi : P. « L'histoire des chrétiens d'Orient est d'abord lumineuse »

Cependant, depuis le concile de Nicée (dont on célèbre le mille sept-centième anniversaire cette année) la Pâques chrétienne est célébrée le dimanche qui suit la première pleine lune après l'équinoxe de printemps (fixé au 21 mars) : le calcul demeure bien astronomique, mais il est basé sur un calendrier solaire. Or en 2025, les astres s'alignent, si l'on peut dire : la pleine lune tombe juste au bon moment, et les deux fêtes se rejoignent. Et, fait encore plus rare, les trois grandes confessions chrétiennes – catholiques, protestants et orthodoxes – fêteront Pâques le même jour, le 20 avril. Les orthodoxes utilisent le vieux calendrier julien, ce qui décale souvent leur fête, mais cette année, tous les calendriers se mettent d'accord. Presque un petit miracle œcuménique en soi !

Quel sens donner à cette conjonction dans notre monde actuel ?

C'est peut-être un rappel de la judéité consubstantielle du christianisme, en ces temps de regain d'antisémitisme y compris dans des pays anciennement chrétiens ? Peut-être tout simplement une invitation à distinguer l'essentiel et l'accessoire, à dépasser des barrières purement confessionnelles ? Et très certainement, il y a là un clin d'œil de la Providence pour nous inviter à nous unir dans la reconnaissance envers le Dieu unique et trois fois saint, à l'invoquer pour la guérison des consciences, pour la cessation de la violence homicide en Terre sainte, et pour la paix dans le monde.

À lire aussi : Frère Adrien Candiard : « La fraternité, ce n'est pas un truc de doux rêveurs »

Quel message de Pâques souhaitez-vous transmettre ?

Le même, au fond, que celui de nos amis juifs à Pessah : un appel à la liberté. Pessah célèbre la sortie d'Égypte, la fin de l'esclavage – une mémoire puissante qui traverse les siècles. Mais dans la Pâques de Jésus de Nazareth, ce message s'élargit encore. Il ne s'adresse pas seulement à un peuple, mais à toute l'humanité, au-delà de toutes barrières ethniques ou religieuses. Et il va plus loin : il affirme que toute forme d'esclavage peut être brisée. Il ne s'agit pas seulement des chaînes imposées par des oppresseurs extérieurs.

Pâques parle aussi de nos prisons intérieures : rancunes, refus de pardonner, enfermements communautaires ou personnels. Et surtout, elle vient toucher l'esclavage le plus radical : la peur de la souffrance et de la mort. Le message de Pâques, c'est que si la présence du mal et de la mort dans le monde est bien un fait, ce n'est pas pour autant « une fatalité ».

Par sa résurrection, Jésus ouvre un chemin nouveau. Il nous dit que nous sommes faits pour la vie – une vie de ressuscité. Une vie libérée, pleinement accueillie, vécue sans peur. Une vie ouverte à l'espérance, au pardon, à la joie de l'instant présent. Alors, oui, à Pâques, il s'agit de sortir de la peur. Et d'entrer dans une confiance nouvelle, avec un enthousiasme renouvelé pour tout ce que la vie peut nous offrir de beau, de bien, de vrai, et que nous pouvons accueillir comme un avant-goût du paradis.

« Dans les rencontres que nous allons faire, même les plus banales, aurons-nous l'audace et l'humilité de reconnaître le Christ intervenant dans nos vies ? »

Quelle figure pascale vous inspire, en dehors de celle de Jésus ?

Les pèlerins d'Emmaüs, au chapitre 24 de l'Évangile de Luc, me touchent particulièrement. Ils sont emblématiques de nos malentendus spirituels, de nos attentes déçues, mais aussi de la manière dont Dieu vient nous rejoindre précisément là où nous en sommes, jusque dans nos errances. Ces deux disciples descendent d'ailleurs – au propre comme au figuré. Ils s'éloignent de Jérusalem, haut lieu du mystère pascal, et se dirigent vers Emmaüs, un site probablement associé à une mémoire de résistance politico-religieuse : celle des Maccabées, des révoltés contre l'occupant païen. Ils espéraient, comme beaucoup, un messie libérateur, un sauveur politique qui rendrait la terre promise aux seuls juifs et chasserait les Romains hors de Judée, de Samarie et de Galilée.

À lire aussi : P. Lytta Basset : « La Bible n'est pas un livre sacré »

Leur espérance était sincère, mais réduite à une logique identitaire et nationaliste. Comme elle ressemble à celle de beaucoup de nos contemporains y compris à ceux de Terre sainte ! C'est à eux que j'ai essayé de m'adresser dans *Il nous reste la foi*. Or c'est là, dans leur descente pleine de déception, que le Ressuscité rejoint les disciples d'Emmaüs. Non pas pour les juger, mais pour ouvrir leur intelligence aux Écritures. Il leur montre que la mission du Messie ne se limite pas à la libération d'un peuple, mais qu'elle s'étend à « tous les enfants de Dieu dispersés », comme le dira saint Jean.

À découvrir :
Le Kangourou du jour **Répondre**

Jésus révèle ainsi qu'il est venu sauver les juifs d'abord, comme le rappellent saint Matthieu et saint Paul, mais pas uniquement. Il est le sauveur de tous, l'humanité entière est concernée par cette bonne nouvelle. On attendait un messie « pour nous », et voici qu'on reçoit le Sauveur du monde !

Et ce qui est magnifique dans cette scène, c'est que la révélation n'est pas venue d'un coup d'éclat spectaculaire, mais à travers l'écoute, la parole, le partage du pain – gestes simples, profondément humains, où se manifeste une présence transformante. Les disciples d'Emmaüs, ces marcheurs aux attentes déçues, à la foi vacillante, mais au cœur brûlant… ne sont-ils pas un peu nos doubles ? Dans les rencontres que nous allons faire, même les plus banales, aurons-nous l'audace et l'humilité de reconnaître le Christ intervenant dans nos vies ?

Les mots-clés associés à cet article

Religion

À NE PAS MANQUER

Ils choisissent le baptême à l'âge adulte : le catholicisme est-il en train de redevenir « tendance » ?

Pauline Bebe, femme rabbin : « Pessah, c'est la fête de la liberté »

Que célèbrent les chrétiens lors du dimanche des Rameaux ?

Les trois raisons qui font de l'Arctique un enjeu stratégique

Contenus sponsorisés

Garantie doublée Lexus Préférence : C'est le moment de réserver !
Contenu sponsorisé *LEXUS France*

Lexus Préférence : Réservez un véhicule garanti 6 ans maintenant
Contenu sponsorisé *LEXUS France*

Découvrez le Nissan Qashqai N-Style
Contenu sponsorisé *Nissan*
J'en profite

Protégez votre maison | Votre demande de devis en moins d'1 min
Contenu sponsorisé *Verisure*

Petits rouleurs : les 3 formules d'Allianz pour ne plus payer trop cher
Contenu sponsorisé *Allianz Auto*

Si vous voulez passer du temps sur votre ordinateur, ce jeu populaire est un must en 2025.
Contenu sponsorisé *Forge Of Empires*

Vivez l'expérience FedEx
Contenu sponsorisé *FedEx*
En savoir plus

Panneaux solaires : Ce que vous devez absolument savoir avant d'investir
Contenu sponsorisé *www.energy-verte.com*

« Terrifié par le regard des autres » : les confidences sur la détention de Pierre Palmade

« J'ai fait ce qui est le mieux pour moi » : Michelle Obama répond aux rumeurs de divorce

L'arnaque du solaire : 90% des Français l'ignore, et vous ?
Contenu sponsorisé*France Éco Infos*

Solaire: avec la loi 2025 ils ne coûtent plus rien
Contenu sponsorisé*www.energy-verte.com*
En savoir plus

Retraités : si votre mutuelle vous coute + de 69€/mois, essayez ceci maintenant !
Contenu sponsorisé*Meilleures Mutuelles*

Nouvelle-aquitaine: Voici l'astuce pour avoir des panneaux solaires sans payer l'installation !
Contenu sponsorisé*Programme Ecologique*

Des chercheurs identifient une cause de la maladie de Charcot

« Je me suis trompé » : le juge qui a libéré Bertrand Cantat évoque sa décision

Écrire un commentaire (2 000 caractères maximum)

0 / 2000

M'alerter lors de la publication de ma réaction

Voir les conditions d'utilisation

Lire la charte de modération

Publier mon commentaire

Les seniors souffrant de douleurs articulaires devraient lire ceci
Contenu sponsorisé*Science Articulations*

L'assurance auto n'a pas besoin d'être chère (si vous conduisez - de 9 000 km par an)
Contenu sponsorisé*Allianz Auto*

Face à la crise les Français devraient ouvrir un Livret OR à 8,63%
Contenu sponsorisé*Actualité en France*

Votre chien se gratte constamment ? Cette solution simple a sauvé ma Lilly
Contenu sponsorisé*Canipharm*

Tous les Français devraient ouvrir un livret or rémunéré jusqu'à 8,63%
Contenu sponsorisé*Actualité en France*

Les panneaux solaires sont dépassés : voici l'alternative pas chère !
Contenu sponsorisé*Eco Astuces*

Atteint d'une sarcoïdose, Yoann Offredo est « content » de pouvoir commenter le Tour de France

« Ici, la recherche est une priorité » : Macron invite les chercheurs du monde entier à choisir la France

Jusqu'à 16.500€ pour changer votre chauffage !
Contenu sponsorisé*Rénov'Énergie 2025*

Yuka des Croquettes pour Chat | Analysés par des Vétérinaires
Contenu sponsorisé*Santé Chat*

Blancheporte : jusqu'à -70% sur tout le site
Contenu sponsorisé*Blancheporte*

L'État finance votre nouvelle PAC – Profitez des subventions 2025
Contenu sponsorisé*Rénov'Énergie 2025*

Le printemps pourri du prince Harry à Montecito

« Ça sent le président » : ce parfum qu'Emmanuel Macron utilise avec excès

Une alternative douce et naturelle à l'appareil auditif
Contenu sponsorisé*Arrêter la perte d'audition*

Un spray naturel pour mieux entendre… en quelques secondes
Contenu sponsorisé*Arrêter la perte d'audition*

Ce Samedi, découvrez gratuitement la valeur de votre bien immobilier
Contenu sponsorisé*Meilleurs Agents*

Ancien secret asiatique contre les cheveux clairsemés sur le sommet du crâne (C'est génial !)
Contenu sponsorisé*Golden Morning*

Pourquoi les intellectuels ne paient jamais le prix de leurs erreurs ?

« J'ai fait ce qui est le mieux pour moi » : Michelle Obama répond aux rumeurs de divorce

Rénovation énergétique : l'astuce pour obtenir jusqu'à 63 000€ d'aides
Contenu sponsorisé*Effy*

Ancien secret d'Asie contre la chute de cheveux (Ça marche vraiment !)
Contenu sponsorisé*Golden Morning*

Envie de rencontrer des femmes de plus de 50 ans près de Bayonne ?
Contenu sponsorisé*DisonsDemain*

72% des français passent à côté d'aides à la rénovation, faites la simulation
Contenu sponsorisé*Effy*

Ce que l'on sait de la disparition inquiétante d'Agathe, joggeuse de 28 ans

« Ils me mettaient des couteaux dans le dos » : Laurence Ferrari cash sur ses ex-collègues de TF1

Offre Flash : -100€ chez Comme J'aime, seulement jusqu'au 27/04

Contenu sponsorisé*Comme J'aime*

La vérité sur les panneaux solaires : 90% des Français l'ignore !

Contenu sponsorisé*Eco Astuces*

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS

Le Point Montres
Le Point Vin
Le Point Auto
Le Point Pop
Le Point Afrique
Eurêka

LIRE LE POINT

Abonnement
L'édition de la semaine
La boutique

L'application mobile
Les newsletters

À PROPOS

Expérience Le Point
Tutoriel Vidéo
Publicité
Le Point Stories
Nous sommes OJD
Les forums du Point

LIENS UTILES

Nous contacter
Nos journalistes
Archives
FAQ
Plan du site

SUIVEZ-NOUS

Portail de la transparence - Mentions légales - CGU - CGV - Conditions générales d'un compte client - Charte de modération - Politique de protection des données à caractère personnel - Gérer mes cookies